

pour se vouer aux missions sauvages du Canada. Il serait assez difficile de préciser le théâtre de ses premiers travaux apostoliques ; comme tous les autres missionnaires de l'Ouest Canadien à cette époque, il a sillonné en tous sens l'immense territoire qui s'étend de la province d'Ontario à l'océan Pacifique, des frontières des Etats-Unis au Pôle Nord, conférant aux farouches enfants de la prairie, tantôt le baptême, tantôt le mariage, tantôt l'extrême-onction, donnant à tous le pain vivifiant de la parole divine et répandant partout les consolations qu'apporte avec elle la vraie religion. Dieu seul sait tout ce que le jeune missionnaire eut à souffrir dans ces pérégrinations continuelles à travers les plaines recouvertes de neiges ou dans les prairies parsemées de marécages. Le froid, la faim, l'isolement le plus complet de tout confrère pendant des années entières, les souffrances physiques et souvent les souffrances morales les plus cruelles pour un cœur d'apôtre sont le partage inévitable du missionnaire chez les infidèles du Nord. Le Père Grandin en eut sa bonne part ; mais, il était né apôtre, il avait été sacré prêtre par l'Eglise, et, comme les Taché et les Provencher, il était heureux de souffrir pour la gloire de Dieu tout ce que pouvaient susciter contre lui la nature et l'Enfer réunis. Il y avait déjà six ans que le jeune Oblat menait cette vie de sacrifice, quand Mgr Taché jeta les yeux sur lui pour en faire son coadjuteur ; deux ans après, le Père Grandin retournait vers la mère-patrie et allait s'agenouiller aux pieds de Mgr Mazenod, fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, pour en recevoir la plénitude du sacerdoce. Aux yeux de l'Eglise, les dignités sont des charges avant d'être des honneurs ; le nouvel élu, après s'être prosterné sur les dalles du sanctuaire durant sa consécration épiscopale ne se relève que plus missionnaire. Plein d'un nouveau zèle et le cœur brûlant de charité pour ses pauvres sauvages, il revint bientôt s'établir au milieu d'eux et y continuer sa vie d'abnégation et de sacrifice. Passer de nombreuses nuits dehors par des froids de 45°, coucher sur la terre nue ou sous un edredon de neige entouré de sauvages, dont la malpropreté a quelque chose de phénoménale, et de chiens